

Le Chevalier de Neige, Opéra en 3 Actes, Livret de Boris Vian Musique de Georges Delerue

Nadège Le Lan

Mes recherches sur Lancelot du Lac – plus précisément ses amours et leurs conséquences sur le déclin du royaume d’Arthur – m’ont conduit à le suivre du Moyen-Âge, lors de ses premières apparitions littéraires, jusque dans ses adaptations contemporaines, dans tous les genres possibles. C’est ainsi que je découvre au milieu des années 90 l’opéra de Boris Vian et Georges Delerue intitulé *Le Chevalier de Neige*.

L’opéra, comme la pièce de théâtre qui le précède de quatre années (1957 et 1953), se concentre sur « les aventures sentimentales de Lancelot et Guenièvre », depuis leur première rencontre – à la cour où Lancelot est fait chevalier, et contribuera à la grandeur du royaume – jusqu’à la décadence de la Table Ronde et la mort des héros. « La Quête du Graal, la Table Ronde, tout ceci a déjà fait le sujet de nombreux ouvrages lyriques ou dramatiques ; mais le thème – parfaitement immoral au demeurant – des amours triomphantes de Guenièvre et Lancelot n’a pas trop servi. », écrit Boris Vian (« Pourquoi et comment j’ai écrit *Le Chevalier de Neige* », *Nancy Opéra*, n°45, janvier 1957). Il s’agit effectivement de l’unique opéra arthurien sur le thème dans sa logique cyclique, c’est l’un des rarissimes opéras arthuriens du XX^e siècle à avoir été créé, et c’est l’œuvre de deux monuments de la littérature et de la musique, Boris Vian et Georges Delerue.

L’accueil est unanime en 1957, l’œuvre est un succès. Il n’y eut pas de captation, il n’existe qu’un très court enregistrement d’époque, l’air de Guenièvre (« Et mon ami que j’aime n’est pas là ») chanté par Andrée Esposito et diffusé dans le cadre d’une émission radiophonique. « L’œuvre devait être reprise à l’Opéra-Comique de Paris en 1962 mais les répétitions furent, hélas, interrompues pour cause de guerre d’Algérie. » (Colette Delerue).

Le livret est édité avec le texte dramatique en 1974, et régulièrement réédité depuis en livre de poche, cependant *Le Chevalier de Neige* reste méconnu.

Diverses entreprises de résurrection, dont l’une au moins fut pilotée par Georges Delerue, ont échoué. Dans le cadre d’une exposition consacrée à Boris Vian à la bibliothèque nationale de France (octobre 2011 - janvier 2012), les principaux airs avec accompagnement piano ont été présentés les 24 et 25 novembre 2011 à la cité Véron à Paris, dans la maison de Boris Vian, chantés par des élèves du Conservatoire de Ville-d’Avray (ville de naissance de Boris Vian). Rien d’autre.

Colette Delerue, épouse du compositeur, m’a donné l'accès à ses archives, dont la partition inédite. C'est le résultat des recherches entreprises dans ce fonds documentaire que je propose de présenter, afin de reconstruire *Le Chevalier de Neige* pour ce qu'il est : un opéra.